

TIZI-OUZOU

Que devient le projet de logements sociaux à Aïn-El-Hammam ?

L'espoir suscité par le projet des 160 logements auprès des couches défavorisées semble fondre comme neige au soleil.

Devant le manque crucial de logements sociaux au niveau de la commune de Aïn-El-Hammam, les autorités avaient, il y a deux ans, envisagé la construction de quelques immeubles sur les hauteurs de la ville.

Annoncé en grandes pompes, le projet devait servir en priorité à recaser les familles délogées des bâtiments du centre-ville, menacés d'effondrement par l'affaissement de terrain qui affecte une grande partie de Aïn-El-Hammam.

Par ailleurs, n'ayant pas bénéficié de programme de logements depuis près d'une décennie, la commune croule sous les dossiers des demandeurs de logement. Même si certains citoyens se contentent de l'aide de l'Etat à l'habitat rural, les démunis qui ne possèdent ni un terrain ni un revenu régulier, pouvant leur permettre de construire leur habitation, ne voient d'autre issue que dans un programme de logements sociaux. C'est dire qu'un projet d'une

telle envergure n'aurait pas été de trop pour une commune dont près de la moitié de la population «pointe» au chômage ou confrontée à des emplois précaires.

Nos sources, au fait de la question, nous informent que les tentatives d'implantation du projet sur des terrains privés ont buté sur les oppositions des propriétaires.

Deux années auparavant, un projet de construction de soixante logements a été



Photo : DR

abandonné pour des raisons similaires. Ce qui remet encore une fois en question la nécessité pour l'APC de se

constituer un portefeuille foncier plutôt que de renvoyer les projets faute de terrain à bâtir.

A. O. T.

Des malades mentaux lâchés dans la nature

Plusieurs malades mentaux hantent la ville de Aïn-El-Hammam, devenant la bête noire de la gent féminine.

Considérés comme «drogués» par certains, «aliénés mentaux» par d'autres, des individus peu recommandables prennent pour cible toute femme sur leur passage.

Si les habitués de la ville savent quels axes éviter, d'autres en revanche «en prennent pour leur grade» en s'aventurant du côté de la place, des escaliers de la poste ou à côté de l'arrêt des fourgons de Tizi Ouzou.

Ne reculant visiblement devant rien, ces énergumènes, laissés libres par leurs

proches et nullement inquiétés par les autorités, profèrent, à tue-tête, des insanités.

Si jusqu'à présent, ils agissent en toute impunité, rien ne les préserve, pour autant, des conséquences que leur comportement pourrait leur valoir. Connaissant le langage proféré fréquemment, sous leurs fenêtres, les riverains se résolvent à vivre les volets clos, été comme hiver. Connus sur la place publique de Michelet, ils ne semblent redouter ni la force publique ni personne d'ailleurs. Pour justifier l'injustifiable, il s'en trouvera des personnes qui évoqueront «la maladie».

A. O. T.

BOUIRA

L'association de quartier LSP 248-Logements de Aïn Bessem interpelle le wali

Dans une lettre adressée au premier responsable de la wilaya de Bouira, les représentants de l'association de quartier LSP 248 logements de Aïn Bessem, commune située à 25 km à l'ouest du chef-lieu de wilaya, demandent au wali de tenir ses promesses et de raccorder leur quartier au gaz de ville.

Les citoyens malmenés durant des années attendent leurs logements LSP, entamés en 2009 lors d'un projet issu du plan quinquennal du président de la

République et pas encore achevés. Ces citoyens, dont les logements sont achevés à 99% pour certains, demandent également l'accélération de la procédure de livraison ainsi que l'assainissement du site des 90 logements.

Il est à noter que malgré les nombreux courriers adressés au wali ainsi qu'aux autres responsables locaux, leurs requêtes sont restées vaines. Ils déclarent que si la situation venait à perdurer, ils recourraient à la protestation de rue pour se faire entendre.

Katya Kaci

SIDI-BEL-ABBÈS

La ville se dote d'une poissonnerie

Le poisson ne se vendra plus dans la rue sous la pluie et le soleil comme c'était le cas depuis toujours. Sidi-Bel-Abbès dispose désormais d'une poissonnerie, un projet réalisé sur proposition de la direction du commerce et sur instruction du wali.

Un espace à l'abandon au centre-ville a fait l'objet d'un réaménagement pour l'activité de la vente de poisson. Cet espace réhabilité abrite 22 stands pourvus d'électricité, d'eau et de toilettes qui seront mis à la disposition des revendeurs de poisson qui faisaient étal un peu partout à travers le centre-ville.

Quelques 22 marchands choisis par l'UGCA (Union générale des commerçants

algériens) devront s'acquitter d'un loyer mensuel symbolique de location et n'auront pas à payer les frais de droit de place.

De plus, passant de l'informel au marché formel, ils devront s'inscrire auprès des impôts pour obtenir une identité commerciale nationale, qui n'est autre que le registre du commerce, au cours de cette semaine, nous indique-t-on. Dans la journée de mercredi dernier,

le directeur du commerce, le chef de daïra, le président de l'UGCA et les bénéficiaires se sont rencontrés au niveau de la direction du commerce pour débattre des droits et devoirs des poissonniers, à savoir l'entretien des lieux et la propreté, la gérance de la poissonnerie sans adjudication, elle sera assurée par l'APC, cette dernière prendra aussi en charge le gardiennage.

Au sujet de la préservation de la fraîcheur du poisson, des jeunes recrutés dans le cadre de l'emploi de jeunes auront en charge la livraison de la glace aux poissonniers.

A. M.

AÏN-DEFLA

La Protection civile forme des secouristes

La deuxième promotion de secouristes a débuté sa formation le 2 février dernier au niveau des unités de Aïn-Defla et de Khemis-Miliana. Le cycle de formation est de 21 jours à raison de 2 heures par jour 2 jours par semaine. Ce sont les cadres de la Protection civile qui assurent les cours théoriques et pratiques. Cette formation est ouverte à tous les bénévoles volontaires des deux sexes, âgés de 18 à 60 ans. A l'issue de la formation, un diplôme leur sera décerné.

Notons qu'une première promotion a été formée durant le mois de décembre dernier à l'issue de laquelle 97 secouristes, hommes et femmes, ont reçu leurs diplômes. Selon un responsable de cet organisme, il ne s'agit pas de former des spécialistes mais d'initier les volontaires aux «gestes qui sauvent», de faire face au danger en cas d'urgence en attendant l'intervention des agents spécialisés «car souvent on se trouve démuné ne sachant quoi faire et parfois en faisant ce qu'il ne faut surtout pas faire», nous dit un autre encadreur.

«Cet enseignement ne manquera pas d'être vulgarisé et ce ne sera que bénéfique pour la population, surtout en zone rurale, c'est notre souhait», nous dit-on. Dans une étape ultérieure, les secouristes déjà formés pourront suivre même des formations de recyclage et de perfectionnement, espère-t-on.

Karim O.

Publicité

Sous le Haut Patronage de Madame la Ministre Déléguée Chargée de la Famille et de la Condition Féminine et sous l'Égide du Palais de la Culture

Jouvençal

PLONGEZ DANS L'UNIVERS DE LA BEAUTÉ

10^{ème} Salon International de la Forme et de la Beauté

6/10 mars 2011
Palais de la Culture
Alger

Partenaires Média

DZ 1ère
Le Soir
ENTRACTE
MIDI
emédia
algérielle

Organisé par KRIZALID communication
www.krizalid-communication.com

INFORMATIONS/INSCRIPTIONS :
Tél./fax : 021 36 40 79 / 021 31 08 90 - Mob.: 0550 412 828 / 0550 495 267
www.jouvence-dz.com - email : ittissal@jouvence-dz.com